

Zeitschrift: Revue syndicale suisse : organe de l'Union syndicale suisse
Herausgeber: Union syndicale suisse
Band: 81 (1989)
Heft: 6

Artikel: Connaître pour agir
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-386344>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 18.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Connaître pour agir

Ce n'est pas d'aujourd'hui que le monde du travail est confronté aux changements techniques. Toute l'histoire du développement industriel est jalonnée de transformations, souvent profondes, qui ont bouleversé les conditions de travail des salariés.

L'époque que nous vivons s'inscrit dans cette perspective. Elle a cependant des caractéristiques propres, qui sont l'extrême rapidité avec laquelle les changements interviennent dans les ateliers et les bureaux, ainsi que l'exubérance foisonnante des innovations dans pratiquement tous les domaines.

Ce sont là des défis adressés aussi bien aux salariés, qui ont le souci de défendre et d'améliorer leurs conditions de travail, qu'aux organisations syndicales, qui doivent formuler des propositions susceptibles de permettre aux travailleurs de négocier les changements plutôt que de les subir. Les contributions recueillies pour ce numéro de la Revue syndicale suisse n'ont pas la prétention de faire le tour de ce vaste problème. Elles posent toutefois quelques jalons pour situer les phénomènes en cours et pour en améliorer notre connaissance. Ce qui est important car la connaissance est désormais une des composantes de l'action.

Claus Hässig présente la manière dont les nouvelles technologies ont été perçues en Suisse au cours de ces quatre dernières décennies. C'est l'occasion de se remémorer un passé récent, et de prendre du même coup le recul nécessaire pour aborder les problèmes présents et futurs.

René-Simon Meyer indique les multiples changements qui ont touché l'industrie des arts graphiques. Des bouleversements rapides qui ont eu autant de conséquences sur les métiers que sur les salariés et qui, à ce titre, sont exemplaires des problèmes auxquels tous les travailleurs sont confrontés.

Jean-Pierre Ghelfi s'intéresse aux relations entre les changements techniques et la participation des salariés. Des études fouillées réalisées dans

différents pays montrent qu'il faut associer les salariés à toutes les étapes des changements techniques, afin que l'amélioration de la productivité attendue corresponde à la réalité. La participation n'est pas (plus) une revendication idéaliste, mais une condition nécessaire pour avoir des entreprises performantes.

Des extraits de deux publications récentes complètent ce dossier.

Un groupe d'experts de l'OCDE (Organisation de coopération et de développement économiques), qui s'est penché sur les aspects sociaux des nouvelles technologies, indique que le taylorisme n'est pas une méthode appropriée pour organiser le travail. Les entreprises ont bien davantage intérêt à élargir les compétences et l'esprit d'initiative des salariés.

Alors que l'on parle actuellement beaucoup en Suisse de la création de centres CIM (Computer Integrated Manufacturing)¹, une étude montre que les solutions strictement techniques sont totalement inadéquates pour combler les insuffisances de productivité. En fait, plus la technique est sophistiquée, plus la concertation doit être approfondie avec les salariés et les syndicats. Sinon les entreprises pourraient connaître de sérieuses désillusions.

¹ En français: Production Intégrée par Ordinateur, PIO.